

Partie 2 : Etude et compréhension de texte

II/ Etude et compréhension de texte

Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture des étudiants. Il est donc essentiel de les pratiquer pour devenir efficace.

1- Objectifs :

- Devenir un lecteur autonome
- Développer des stratégies de lecture et sa compréhension et à émettre des hypothèses de sens.

2- Méthodologie d'analyse d'un texte :

- 2-1- Avant la lecture :** le texte n'est pas écrit au hasard, ni pour rien, son but :
- a- Transformer la vision des choses/ critiquer ce qui précède
 - b- Apporter / renouveler de la connaissance

Par conséquent un texte n'est jamais isolé : il prend corps dans

- Une réflexion plus générale de l'auteur
- Une réflexion plus générale élaborée par d'autres auteurs.

2-2- Construire des hypothèses de lecture

En analysant les éléments du texte et en se référant à ses connaissances antérieures sur le sujet du texte, on peut alors émettre des hypothèses à propos de son contenu, anticiper le déroulement de l'action ou encore prédire la façon dont se déploie la pensée de l'auteur.

Prédire le contenu du texte motive à poursuivre la lecture ; on est à même de vérifier si ses hypothèses de départ se confirment ou non.

2-3- Interroger le texte

- 2-3-1- Se questionner, et s'interroger sur le choix d'un mot, le sens d'un mot, l'auteur, les titres, les sous-titres, etc.
- 2-3-2- Se poser des questions est un point de départ pour comprendre le sens du texte lorsqu'un passage semble incompréhensible.
- 2-3-3- En cours de lecture, on note les questions qui nous viennent en tête et les éléments de réponse trouvés dans les marges du document, puis on souligne les passages qui suscitent une interrogation.

2-3-4- Remarquez qu'il est possible de créer son propre code d'annotation : abréviations, symboles, couleurs, etc.

2-3-5- Il est judicieux de se poser des questions à propos des éléments suivants :

- Quel est le but de l'auteur en écrivant ce texte ? Que désire-t-il exprimer ?
- Quel est le propos, l'idée directrice du texte ? De quoi le texte traite-t-il ? Quelle position l'auteur soutient-il ?
- Quelles sont les idées principales et secondaires présentées par l'auteur ?
- Quels constats l'auteur dégage-t-il ? Pourquoi ?

2-4- Clarifier le sens

Il est normal de ne pas tout comprendre à la première lecture d'un texte. Pour surmonter l'impression d'incompréhension, tous les lecteurs doivent veiller à en clarifier le propos. Il est donc recommandé de s'arrêter, de relire et de chercher à saisir le sens des mots ou des passages que l'on ne comprend pas, et ce, par divers moyens, telles la déduction, la discussion avec les pairs, la recherche dans le dictionnaire, etc.

Pour clarifier le sens, on doit :

- **Cibler** les mots ou les passages que l'on n'a pas compris.
- **Discuter** avec d'autres personnes à propos de leur compréhension de certains mots ou passages du texte.
- **Consulter** le dictionnaire ou un autre ouvrage pertinent.
- **Se renseigner** auprès de l'enseignante ou l'enseignant, si nécessaire.

2-5- Faire des liens

- Faire des liens, relier des éléments du texte avec ses connaissances acquises ou avec ses expériences antérieures, permet de tisser des relations les phrases, les paragraphes ou les différentes parties d'un même texte.
- Lors de la lecture, il est également pertinent de faire appel à des connaissances nouvellement acquises, de réactiver ses connaissances antérieures ou encore d'expérimenter de nouvelles stratégies.
- Le fait de tisser des liens amène à une compréhension plus approfondie du texte et facilite la mémorisation des nouvelles connaissances ou stratégies qui pourront être utiles plus tard.

- Pour y arriver, il s'agit de repérer les nouvelles informations, de les comparer, puis de les rattacher à ses connaissances et stratégies antérieures afin de les intégrer à sa mémoire à long terme.

2-6- Résumer

- Le résumé doit rendre compte à la fois des idées de l'auteur et de leur organisation.
- Il vise à reformuler, de manière claire et concise, les idées du texte, dans le constant souci de traduire avec justesse et objectivité son propos.
- Pour qu'un résumé soit complet, il doit répondre aux questions suivantes : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?
- Il peut s'avérer fort utile de résumer chacune des parties d'un texte (paragraphe, chapitre, section, etc.) afin de les synthétiser, de s'en servir pour étudier ou encore pour rédiger un travail.
- Résumer un texte aide également à vérifier sa compréhension et à mémoriser ce qui a été lu.

2-6-1- Faire le résumé d'un texte :

- **Éliminez les difficultés de vocabulaire :** Après une première lecture, relevez les mots difficiles et cherchez-en le sens en vous aidant d'abord du texte, puis d'un dictionnaire.
- **Dégagez le thème général, les idées directrices :** De quoi parle-t-on ? Que cherche-t-on- à nous démontrer ou que veut-on nous faire comprendre ? Une seconde lecture attentive vous aidera à dégager le sujet du texte et l'essentiel de son argumentation (si c'est un texte d'idée).
- **Soulignez les points principaux dans le texte :** Utilisez pour ce repérage un crayon de manière à pouvoir rectifier en cas d'erreur (gomme). Il arrive en effet fréquemment que l'on prenne une idée secondaire pour une idée principale. Ne vous fiez pas totalement à la disposition en paragraphe en paragraphes, car les idées ne suivent pas nécessairement ce découpage.
- **Dégagez le plan détaillé du texte :** reprenez les idées principales (soulignées dans le texte). Ordonnez votre plan en hiérarchisant les parties et les sous parties ; **I-** Idées principales, **1-** arguments appuyant ces idées, **a.** exemples illustrant les arguments.
- **La rédaction du résumé :** vous êtes maintenant en mesure de composer votre résumé. Ne présentez pas le texte et n'utilisez donc pas de formules telles que

« l'auteur déclare que ...démontre que... », Ne prenez pas les citations du texte.

Mais les mots clé sont permis.

2-6-2- Exemple de résumé d'un texte

1- Texte a résumé

SAVOIR S'ALIMENTER

Les experts du monde entier — médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens — sont formels : il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire.

Maladies cardiaques, attaques, hypertension, obésité, diabète, dégradation de la qualité de la vie du 3e âge, tel est le lourd tribut que nous devons payer pour trop aimer la viande, les graisses ou le sucre. Jour après jour, année après année, nous préparons le terrain aux maladies qui nous emporteront prématurément.

Le tiers monde meurt de sous-alimentation... et nous de trop manger. Pléthore ou carence : les maladies de la malnutrition ou de la sous-alimentation tuent probablement dans le monde d'aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies. Et pourtant sauf dans le tiers monde, on s'est peu intéressé jusqu'ici à la nutrition. Surtout en France. C'est bien connu : nous avons tous, ici, la faiblesse de croire que ce qui touche aux plaisirs de la table est comme notre seconde nature. On n'a rien à nous apprendre en ce domaine. D'ailleurs, quoi de plus triste qu'un « régime », « une diète », le « jeûne » ou l' « abstinence ». Il faut bien, à la rigueur, y recourir pour traiter des maladies, mais pas pour préserver sa santé, ou plus simplement pour vivre mieux et plus longtemps.

Les biologistes vont plus loin : ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir. Comme le disent si bien les Anglais : « You are what you eat », vous êtes ce que vous mangez. Et les Français d'ajouter : « On creuse sa tombe avec ses dents. » Il ne s'agit donc plus aujourd'hui de perdre quelques kilos superflus mais tout bonnement de survivre. D'inventer une diététique de survie. Nous avons la mort aux dents. Il est grand temps de réagir. Mais comment ? Pendant des millénaires les hommes ont cherché à manger plus. Faut-il aujourd'hui leur demander de manger moins ? Peut-on aller contre des habitudes aussi enracinées ? Beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation est une véritable atteinte à leur vie privée. Manger est devenu si banal et si évident qu'on

n'y prête plus guère attention. La plus grande diversité règne en matière d'alimentation. Il en va de même des hommes. Les besoins sont très différents selon les individus. Inégaux dans notre façon d'assimiler une nourriture riche, nous le sommes aussi devant les aliments : certains adaptent à leurs besoins ce qu'ils mangent et boivent. D'autres ne peuvent résister à la tentation. Certains grossissent facilement, d'autres ne prennent jamais de poids. D'autres encore ne parviennent pas à grossir, même s'ils le souhaitent. Les facteurs héréditaires viennent ajouter à la complexité des phénomènes et des tendances. L'environnement ou le terrain moduleront à leur tour ces influences. C'est pourquoi, il apparaît bien difficile sinon impossible de communiquer des règles de vie ou d'équilibre adaptées à chaque cas.

Stella et Joël de Rosnay, La Mal Bouffe, éd. Olivier Orban.

2- La préparation et la rédaction du résumer

2-1- Difficultés de vocabulaire :

- Vérifiez le sens de nutrition ; biologistes ; nutritionnistes ; diéticiens ; irréfutable, dégradation de la qualité de la vie ; ingérence.
- Distinguez surconsommation et déséquilibre alimentaire ; sous-alimentation et malnutrition ; pléthore ; carence ; diète/abstinence/jeûne.

2-2- Le thème :

Savoir s'alimenter : une urgence du monde moderne difficile à résoudre.

2-3- Le plan :

A- Idée majeure

Selon les spécialistes il existe entre les déséquilibres alimentaires (surconsommation ou carences) et les maladies du monde moderne.

- **illustration** : exemples de maladies et d'altérations de la qualité de la vie, dues à notre négligence quotidiennes.
- **Précisions** : diversité des causes. Il faut distinguer entre la sous-alimentation qui touche le tiers monde et la pléthore de nourriture qui nous concerne.

B- Un paradoxe : et pourtant...

B-1- Enonciation : l'opinion publique en général (surtout française) se désintéresse de ce problème.

B-2- Les raisons de ce refus :

- Tradition nationale ou seconde nature : les français aiment les plaisirs de la table.
- Répugnance instinctive pour toute forme de privation (tristesse des régimes).
- Une seule exception : on accepte l'effort de la privation pour traiter une maladie, non pour prévenir ou préserver sa santé.

C- Une réflexion complémentaire a l'appui de l'idée principale

Du régime alimentaire dépend non seulement la santé du corps, mais aussi l'état mental et intellectuel.

D- Une interrogation sur les solutions possibles

Comment régler au mieux l'alimentation ?

Les problèmes surgissent, de deux sortes ;

- moraux : résistance des habitudes, soucis de protéger sa vie privée ;
- psychologiques et scientifiques (diététiques) : liés à une grande diversité de cas particuliers (différences entre les besoins, entre les facteurs héréditaires, entre les environnements).

E- Conclusion

La difficulté d'un réglage universel du régime alimentaire.

La rédaction du résumer

En matière de nutrition et de médecine, les plus grands spécialistes s'accordent pour reconnaître une indéniable relation entre les mauvaises habitudes alimentaires (suralimentation ou malnutrition) et les maladies spécifiques du monde moderne, sur le plan physique et sur le plan psychique. Or, paradoxalement, on constate un désintérêt des populations pour les problèmes de la nutrition. Il est donc urgent de remédier à cette situation. Mais on se heurte alors à des problèmes multiples et complexes : notamment la résistance au changement d'habitudes alimentaires ancestrales et la diversité des facteurs impliqués dans le phénomène de la nutrition (facultés d'assimilation, volonté individuelle, causes héréditaires, ou encore influences de l'environnement). C'est pourquoi les solutions générales sont très difficiles, sinon impossibles à établir.

(Nombre de mots utilisés : 125, pour un texte de 492 mots.).